**

Tels sont les deux points du traitement diététique de la néphrite interstitielle — les liquides abondants et les viandes blanches — sur lesquels il nous a semblé intéressant d'attirer l'attention des praticiens. Chaque médecin peut les essayer avec certitude de ne pas nuire, et avec l'espoir de faire beaucoup de bien à ses malades.

Désinfection des chambres de malades par l'aldéhyde formique gazeux (1)

PAR

P. A. MESNARD.

Il n'y a pas longtemps encore que le praticien appelé auprès d'un sujet atteint d'une affection contagieuse avait en quelque sorte pour unique tâche de traiter la maladie déclarée, et ne pouvait guère se préoccuper d'en éviter la propagation. Lorsqu'il avait prescrit un isolement aussi rigoureux que possible, là se bornait à peu près son rôle pour empêcher la dissémination du contagé.

Aujourd'hui, depuis les doctrines pastoriennes, le champ d'action du praticien s'est singulièrement étendu, et il appartient à l'hygiéniste de prévenir la propagation des maladies. Pour cela son premier devoir est de pratiquer autour du malade l'asepsie la plus rigoureuse, et, la maladie terminée, de désinfecter tout ce qui a pu être en contact avec le malade. Les locaux occupés par lui doivent être l'objet d'une désinfection rigoureuse.

Diverses substances furent employées dans ce but ; acide sulfureux, pulvérisations de sublimé, vapeur d'eau sous pression, sulfate de cuivre, phénol, etc., avec des résultats plus ou moins favorables, sont parce que leur pouvoir désinfectant était minime ou illusoire, soit parce qu'elles détérioraient les objets soumis à leur action.

Il s'agissait donc de trouver un corps dont les propriétés

(1) *La Presse Médicale* No. 82 p. 223